

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$19.00 \$9.00 \$5.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 JUIN 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter. POUR LES PETITES ANNONCES DE DÉCLARATIONS, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Les difficultés

De l'expédition actuelle.
Manille, 6 juin, 8 h. 30 du matin — Les forces américaines ont occupé la péninsule et la colonne du général Hall est installée à Morong. Le major Turman n'a pu, en marchant à travers le Binangonan, former un cordon. Aussi les insurgés, à l'exception de 100 ou 200 ont pu s'échapper à travers les montagnes, le général Pio del Pilar a fait enlever leur batterie, pendant la nuit au moyen de buffles. Il sera cependant possible d'en capturer quelques uns. Les troupes sont revenues à Pasig; mais les mouvements des autres troupes ne sont pas encore bien arrêtés. L'expédition actuelle est hérissée de difficultés, comme il arrive à toute armée qui est obligée d'entraîner après elle des wagons, au milieu de la poursuite des bandits qui infestent ces montagnes. Tout prouve, d'ailleurs, que les Philippines n'ont pas l'intention de livrer la bataille. Le général Hall est parti de San Teresa, hier matin; il a fait 12 milles pour arriver à Morong, à travers des collines, des bois et des marécages. De nombreux soldats sont tombés, épuisés par l'excessive chaleur; ils suivent la colonne de mieux qu'ils le peuvent. La tête de la colonne est arrivée à Morong, à midi, après n'avoir échangé que quelques coups de feu avec les insurgés. Il y avait de nombreux retardataires dans la colonne, qui en arrivant se trouvaient diminués de 200 hommes. Les hommes se sont vus,

près de 36 heures, privés de provisions. Il est même étonnant qu'ils aient pu résister à de pareilles souffrances. En rentrant à Morong, les troupes ont trouvé sur leur chemin une grande quantité de Philippins portant des drapeaux blancs. Un soldat de du régiment de Washington a été tué et 2 autres ont été blessés dans une rencontre avec les avant-postes. Le général Lawton étant à bord d'une canonnière et cherchant un endroit pour y faire débarquer avec eux, quand il fut entravé par s'est arrêté à Binangonan. Aussitôt les navires sont arrivés pour faire leur soumission.

Attaques des insurgés.

Manille, 6 juin, 1 h. 10 de l'après midi — Samedi soir, les rebelles ont attaqué la ville de Macabele et ils l'ont brûlée, après en avoir chassé les habitants. Pendant la nuit, les rebelles harcèlent nos troupes à San Fernando. Plusieurs américains ont été blessés récemment. L'ennemi a plusieurs Krupp qui lancent des bombes dans la ville et qu'ils emmènent avec eux, quand ils font retraite. Samedi, une de leurs bombes est tombée à 30 yards de la tente du général McArthur. On n'y a pas répondu.

Les prisonniers espagnols aux Philippines.

Appel à la Conférence de paix.
Madrid, Espagne, 6 juin — A une réunion tenue à Valence sous la présidence de l'archevêque, il a été décidé de faire appel par le télégraphe à la conférence de paix siégeant à La Haye, en demandant aux délégués de s'occuper, après la conclusion de leurs travaux, des mesures à prendre pour obtenir l'élargissement des prisonniers espagnols aux mains des Philippines.

Mort au milieu de son discours aux Communes.

Londres, 6 juin — M. Robert Wallace, libéral, représentant au parlement East Edinburgh, a été frappé de paralysie pendant le discours qu'il prononçait à propos du don que l'on proposait de faire au général Kitchener. Il est mort presque immédiatement après.

L'Angleterre opposée à l'intronisation de Mataafa.

Auckland, N.-Z., 6 juin — A la célébration de l'anniversaire de la reine Victoria, à Samoa. Il a été officiellement annoncé que la Grande-Bretagne opposerait un veto absolu à l'accession au trône de Mataafa.

A la Chambre des Communes.

Londres, 6 juin — M. Chamberlain, secrétaire des colonies, répondant aujourd'hui à Sir Edward Temperley Gourley, un libéral avancé, a dit que des propositions et des contre-propositions d'arbitrage avaient été faites devant la haute commission américaine-canadienne-anglaise au sujet de la frontière de l'Alaska, mais que les délégués n'avaient pu s'entendre. Il a ajouté que, cependant, les négociations continuaient entre les gouvernements des Etats-Unis et la Grande-Bretagne. De nombreux Américains étaient présents, dans l'espoir d'entendre M. Chamberlain faire des déclarations importantes dans sa réponse à Sir Edward Gourley. Les membres du parlement ont été grandement déçus par le manque d'informations. A l'issue de la séance, M. Chamberlain a dit à un représentant de la Presse Associée qu'il avait agi en cette occasion au nom du secrétaire parlementaire des affaires étrangères, le très honorable William St-John Broderick, à la requête du marquis de Salisbury. Il a ajouté qu'il était douter qu'une déclaration publique fût faite attendu que les plus hauts intérêts de la commission s'y opposaient, et que le silence était ce qui pouvait le mieux favoriser les négociations. M. Chamberlain a conclu en disant: Je considère la situation avec la plus grande confiance. Je ne peux rien dire de plus.

AU REICHSTAG.

La cession d'îles espagnoles à l'Allemagne.

Berlin, Allemagne, 6 juin — Le baron Von Buelow, ministre des affaires étrangères, aujourd'hui au Reichstag, a fait une déclaration au sujet du traité hispano-allemand par lequel les Carolines, les Ladrones et les Pelews sont cédés à l'Allemagne. Dans le but d'arrondir les possessions allemandes dans le Pacifique et en considération des intérêts commerciaux allemands qui existent depuis longtemps dans les Carolines, a dit le ministre, nous avons jugé de notre devoir de prendre soin de ce groupe, afin qu'en cas de changement de propriétaire il ne soit pas perdu pour l'Allemagne. M. De Buelow a donné ensuite lecture de l'entente conclue le 12 février dernier. Elle est ainsi conçue: 1 — L'Espagne cède les Carolines, les Pelews et les Ladrones, excepté l'île de Guam, pour une somme de vingt cinq millions de pesetas. 2 — L'Allemagne concède au commerce et aux entreprises agricoles espagnols dans ces îles le même traitement et les mêmes facilités qu'au commerce allemand, et concède aux ordres religieux espagnols dans ces îles les mêmes droits et libertés qu'aux ordres allemands. 3 — L'Espagne établira des stations navales et commerciales et des dépôts de charbon dans les Carolines, les Pelews et les Ladrones, et lui sera permis de les retenir en cas de guerre. 4 — Ce traité sera soumis à la sanction constitutionnelle des deux pays et ratifié immédiatement après la sanction. Nous sommes également arrivés à une entente au sujet de l'octroi mutuel de tarifs douaniers conventionnels, correspondant aux désirs et aux intérêts du commerce allemand aussi bien que du commerce espagnol.

Fermeture d'un club à Paris.

Paris, France, 6 juin — Le Temps, un journal semi-officiel, dit que les amis du lieutenant-colonel Picquart ont été informés que s'il était mis en liberté par les autorités civiles il serait immédiatement arrêté de nouveau sur un mandat lancé par les autorités militaires.

Départ de l'amiral Dewey de Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 6 juin — Le croiseur américain Olympia, à bord duquel l'amiral Dewey revient aux Etats-Unis, a quitté Hong Kong aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi. Il n'y a eu aucune démonstration. Le temps était mauvais. Le vent soufflait avec violence et la pluie tombait au moment du départ du croiseur. Le consul Wildman est resté à bord de l'Olympia jusqu'à la dernière minute, avec quelques amis de l'amiral venus pour lui faire leurs adieux. A quatre heures précises le pavillon de poupe a été hissé et un grand drapeau d'amiral s'est déroulé au mat. Au moment où l'Olympia s'est ébranlé un détachement d'infanterie de marine s'est aligné à l'avant. En passant devant le croiseur anglais Powerful la musique de l'Olympia a joué l'hymne national d'Angleterre, et le navire a salué d'une sonnerie de clairons. Il n'y a pas eu de salves. Le Powerful a répondu par un salut semblable et sa musique a joué le «Hail Columbia». En passant devant le navire américain la musique de l'Olympia a joué l'hymne national de l'Italie. Il y a eu aussi une sonnerie de clairons. Le compliment a été retourné. La musique de l'Olympia a alors exécuté «Aid Lang Syne» et la musique du Powerful «Home, sweet Home». L'amiral Dewey désire apparemment éviter les démonstrations.

La fameuse bouée André.

Christiana, 6 juin — La feuille de papier trouvée dans la bouée bouchée, trouvée par deux enfants, le 14 mai dernier sur la côte Nord de l'Islande, portait les mots suivants: «Bouée flottante, No 7 — Jetée du haut du ballon André, le 7 juillet 1897, 10 h 55 du soir, temps de Greenwich, 82 nord, 25 est, altitude du ballon 6000 mètres. Tout va bien. ANDRÉE—STRINDBERG. Le ballon ne voyageait que depuis 7 heures et 50 minutes, quand la bouée a été jetée.

Annexion aux Etats-Unis des Antilles anglaises.

Kingston, Jamaïque, 30 mai — La question de l'annexion des Antilles anglaises aux Etats-Unis, n'a rien de nouveau; elle date d'au moins 1867, alors que le général Grant a traité la question de l'acquisition des Antilles danoises; mais il fallait la conquête de Cuba et de Porto Rico pour la raviver. L'américanisation de ces deux îles devient une sérieuse menace pour la prospérité commerciale et industrielle de leurs voisines anglaises. Il est tout naturel que les colons aient accueilli favorablement la suggestion d'Andrew Carnegie, consistant à faire l'échange des Antilles Anglaises pour les Philippines. Déjà, au mois d'août de l'année dernière, la question de cette annexion a été agitée à la Jamaïque; mais il n'en est rien résulté pour le moment.

Il a été pourtant proposé un prébiste, à cet effet, mais l'antagonisme extrême qui existe entre les deux races était si vif qu'il a fallu renoncer au projet. L'affaire vient de revenir sur l'eau. Cette fois, c'est l'île de St Kitts, qui a pris l'initiative: elle demande un plébiscite, en vue de l'annexion. Il est vrai que les journaux de couleur, tous ennemis des Etats-Unis, ont fait opposition au projet. Les annexionistes de St-Kitts font appel à leurs frères des colonies et exposent d'excellentes raisons en faveur de l'annexion. Le manifeste est signé des noms les plus connus de l'île et cette fois, il est probable que l'on songera à la réalisation de cette idée.

Nouvelles Américaines

6,000 HOMMES De renfort aux Philippines.

New York, 6 juin — Une dépêche de Washington au «Herald» dit que le président Sherman, de la commission Philippine, a, dans une dépêche adressée au secrétaire Hay, recommandé quelques concessions plus libérales aux Philippines, en vue d'en finir une bonne fois avec l'insurrection. Un fonctionnaire qui a eu connaissance de la dépêche, dit qu'elle passe en revue toute la situation dans les îles et qu'elle est très encourageante. La dépêche a été discutée par le Président et le secrétaire Hay et qu'il y a été répondu, mais on ignore le contenu de cette réponse. Il y a un fait significatif cependant qui coïncide avec le message de M. Sherman: C'est l'envoi au même moment d'un cablegramme au général Otis, lui déclarant, conformément aux vœux du Président que le rétablissement de la paix n'est possible qu'après la complète subjugation des Philippines. Le général Otis va poursuivre ses opérations militaires, durant la saison des pluies. Il est évident que le Président est déterminé à ne cesser les hostilités que quand les Philippines seront convaincus de la supériorité militaire des Etats-Unis. Les concessions déjà offertes sont libérales — c'est la conviction de l'Administration — et il n'est pas probable que le Président consente à accueillir favorablement de nouvelles propositions. Le département se prépare à envoyer 6,000 hommes au général Otis qui compléteront l'armée de 30,000 hommes, qui, dit-il, lui sont nécessaires pour être maître de la situation. Ces six mille hommes seront tirés, soit de Cuba, soit de Porto Rico, soit des régiments de réguliers qui sont campés aux Etats-Unis, de façon à former le contingent désiré. Le général Otis annonce au département de la guerre, que le régiment de l'Oregon doit prendre le chemin des Etats-Unis cette semaine. Il sera expédié directement à Portland, Ore., pour être licencié aux casernes de Vancouver. Le département d'Etat a reçu de la compagnie du câble qui opère aux Philippines, que le câble de Cebu est de nouveau mis en activité.



Le lieutenant-colonel Picquart.

Paris, France, 6 juin — Le Temps, un journal semi-officiel, dit que les amis du lieutenant-colonel Picquart ont été informés que s'il était mis en liberté par les autorités civiles il serait immédiatement arrêté de nouveau sur un mandat lancé par les autorités militaires.

Le département de l'Etat a reçu le cablegramme de Bartlett Tripp.

Washington, 6 juin — Le département de l'Etat a reçu le cablegramme de Bartlett Tripp, représentant des Etats-Unis dans la commission de Samoa: Apia, 31 mai, via Auckland, 3 juin. Mataafa a désarmé: plus de 1500 rebelles se sont rendus. TRIPP.

Les nombreux congés accordés aux officiers.

New York, 6 juin — Une dépêche spéciale de Washington au «Herald» dit que le général Brooke est presque paralysé dans son administration de Cuba, par l'absence d'un grand nombre d'officiers des régiments qui sont sous ses ordres. Dans un cablegramme de lui que l'on a reçu au département de la guerre, il se plaint des nombreux congés accordés à ses officiers. Non seulement le travail ne se fait pas d'une façon satisfaisante, mais ces absences multipliées jettent la démoralisation dans les rangs de l'armée. Le département de la guerre va se montrer plus difficile dans les permissions qu'il accorde.

Mort de Frederick O. Prince.

Boston, Massachusetts, 6 juin — Frederick O. Prince, un banquier bien connu, ancien maire de Boston, est mort aujourd'hui d'une affection des poumons. Il était âgé de 84 ans.

Mort du colonel Mattox.

Atlanta, 6 juin — Le colonel R. F. Mattox, chef de la banque Mattox, Ricker, et Cie., vient de mourir, ce matin, de paralysie. C'était un homme fort riche, un financier habile et un vétéran confédéré.

Salon de Lunch et de Crème de Lait NORMANDIE.

— Au coin des rues Duane et Bourbon, Nouvelle-Orléans, Les Mmes Ocella Bero, propriétaires. Les robes aux prix les plus modiques et les mieux préparés servis à toutes heures.

Nouvelles Américaines

6,000 HOMMES De renfort aux Philippines.

New York, 6 juin — Une dépêche de Washington au «Herald» dit que le président Sherman, de la commission Philippine, a, dans une dépêche adressée au secrétaire Hay, recommandé quelques concessions plus libérales aux Philippines, en vue d'en finir une bonne fois avec l'insurrection. Un fonctionnaire qui a eu connaissance de la dépêche, dit qu'elle passe en revue toute la situation dans les îles et qu'elle est très encourageante. La dépêche a été discutée par le Président et le secrétaire Hay et qu'il y a été répondu, mais on ignore le contenu de cette réponse. Il y a un fait significatif cependant qui coïncide avec le message de M. Sherman: C'est l'envoi au même moment d'un cablegramme au général Otis, lui déclarant, conformément aux vœux du Président que le rétablissement de la paix n'est possible qu'après la complète subjugation des Philippines. Le général Otis va poursuivre ses opérations militaires, durant la saison des pluies. Il est évident que le Président est déterminé à ne cesser les hostilités que quand les Philippines seront convaincus de la supériorité militaire des Etats-Unis. Les concessions déjà offertes sont libérales — c'est la conviction de l'Administration — et il n'est pas probable que le Président consente à accueillir favorablement de nouvelles propositions. Le département se prépare à envoyer 6,000 hommes au général Otis qui compléteront l'armée de 30,000 hommes, qui, dit-il, lui sont nécessaires pour être maître de la situation. Ces six mille hommes seront tirés, soit de Cuba, soit de Porto Rico, soit des régiments de réguliers qui sont campés aux Etats-Unis, de façon à former le contingent désiré. Le général Otis annonce au département de la guerre, que le régiment de l'Oregon doit prendre le chemin des Etats-Unis cette semaine. Il sera expédié directement à Portland, Ore., pour être licencié aux casernes de Vancouver. Le département d'Etat a reçu de la compagnie du câble qui opère aux Philippines, que le câble de Cebu est de nouveau mis en activité.

Le lieutenant-colonel Picquart.

Paris, France, 6 juin — Le Temps, un journal semi-officiel, dit que les amis du lieutenant-colonel Picquart ont été informés que s'il était mis en liberté par les autorités civiles il serait immédiatement arrêté de nouveau sur un mandat lancé par les autorités militaires.

Départ de l'amiral Dewey de Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 6 juin — Le croiseur américain Olympia, à bord duquel l'amiral Dewey revient aux Etats-Unis, a quitté Hong Kong aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi. Il n'y a eu aucune démonstration. Le temps était mauvais. Le vent soufflait avec violence et la pluie tombait au moment du départ du croiseur. Le consul Wildman est resté à bord de l'Olympia jusqu'à la dernière minute, avec quelques amis de l'amiral venus pour lui faire leurs adieux. A quatre heures précises le pavillon de poupe a été hissé et un grand drapeau d'amiral s'est déroulé au mat. Au moment où l'Olympia s'est ébranlé un détachement d'infanterie de marine s'est aligné à l'avant. En passant devant le croiseur anglais Powerful la musique de l'Olympia a joué l'hymne national d'Angleterre, et le navire a salué d'une sonnerie de clairons. Il n'y a pas eu de salves. Le Powerful a répondu par un salut semblable et sa musique a joué le «Hail Columbia». En passant devant le navire américain la musique de l'Olympia a joué l'hymne national de l'Italie. Il y a eu aussi une sonnerie de clairons. Le compliment a été retourné. La musique de l'Olympia a alors exécuté «Aid Lang Syne» et la musique du Powerful «Home, sweet Home». L'amiral Dewey désire apparemment éviter les démonstrations.

Le département de l'Etat a reçu le cablegramme de Bartlett Tripp.

Washington, 6 juin — Le département de l'Etat a reçu le cablegramme de Bartlett Tripp, représentant des Etats-Unis dans la commission de Samoa: Apia, 31 mai, via Auckland, 3 juin. Mataafa a désarmé: plus de 1500 rebelles se sont rendus. TRIPP.

Les nombreux congés accordés aux officiers.

New York, 6 juin — Une dépêche spéciale de Washington au «Herald» dit que le général Brooke est presque paralysé dans son administration de Cuba, par l'absence d'un grand nombre d'officiers des régiments qui sont sous ses ordres. Dans un cablegramme de lui que l'on a reçu au département de la guerre, il se plaint des nombreux congés accordés à ses officiers. Non seulement le travail ne se fait pas d'une façon satisfaisante, mais ces absences multipliées jettent la démoralisation dans les rangs de l'armée. Le département de la guerre va se montrer plus difficile dans les permissions qu'il accorde.

Mort de Frederick O. Prince.

Boston, Massachusetts, 6 juin — Frederick O. Prince, un banquier bien connu, ancien maire de Boston, est mort aujourd'hui d'une affection des poumons. Il était âgé de 84 ans.

Mort du colonel Mattox.

Atlanta, 6 juin — Le colonel R. F. Mattox, chef de la banque Mattox, Ricker, et Cie., vient de mourir, ce matin, de paralysie. C'était un homme fort riche, un financier habile et un vétéran confédéré.

Salon de Lunch et de Crème de Lait NORMANDIE.

— Au coin des rues Duane et Bourbon, Nouvelle-Orléans, Les Mmes Ocella Bero, propriétaires. Les robes aux prix les plus modiques et les mieux préparés servis à toutes heures.

Une Assiette Vide

Suggère le **Uneda Biscuit** pour la remplir. Toujours sain — toujours le même — toujours croquant, tendre et délicieux. Commandez une boîte de 5 ou de 10 sous du **Uneda Biscuit**. Examinez cette boîte et vous comprendrez pourquoi le biscuit reste toujours bon. Evitez les imitations.

Départ de l'amiral Dewey.

Washington, 6 juin — Le navire Olympia, portant pavillon de l'amiral Dewey est parti de Hong Kong pour Singapour, en route pour les Etats-Unis.

Accident dans une carrière d'ardoises.

Allentown, Pennsylvanie, 6 juin — Trois hommes ont été étouffés aujourd'hui sous un éboulement des membres du cabinet. La situation aux Philippines a été discutée incidemment, mais rien de nouveau n'a été porté à l'attention des membres du cabinet. L'attorney général Griggs et le secrétaire Alger étaient absents.

Mataafa a déposé les armes.

Washington, 6 juin — Le Président a accepté l'invitation de visiter Milwaukee en octobre prochain invitation faite par Henry C. Payne, du Wisconsin, au nom de l'Association des Négociants et Manufacturiers de la ville. Cette visite aura lieu à l'époque de la pose de la première pierre de la nouvelle douane de Chicago, à laquelle M. McKinley a déjà promis d'assister.

Lynchage probable.

Tusculoosa, Alabama, 6 juin — Rufus Hubbard, qui avait été blessé hier par Alex. Hill, un nègre qui avait tué Mme Hubbard quelques instants auparavant, est mort aujourd'hui. Après le crime, Hill et McElroy, son complice, ont dévalisé la maison et se sont enfuis. Cent citoyens avec des chiens sont à leur poursuite, et un lynchage est probable. M. Hubbard avait avancé à Hill quelque argent, pour lequel le nègre devait travailler. Mais il avait refusé.

Le département militaire du Texas.

Washington, 6 juin — Par instruction du Président le secrétaire de la guerre a lancé un ordre rétablissant le département militaire du Texas et en nommant commandant le colonel McElroy, du vingt et unième régiment d'infanterie, actuellement de service à la caserne de Columbus, Ohio. La carrière de cet officier est des plus brillantes, et il est un des plus populaires de l'armée.

La chaleur à Washington.

Washington, 6 juin — Le thermomètre officiel au bureau météorologique indiquait cette après-midi à deux heures une température de 94 degrés. C'est la température la plus élevée qu'on ait constatée cette année.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 6 juin — Les membres du cabinet n'ont traité aucune affaire d'importance générale à la séance d'aujourd'hui. Elle a été entièrement consacrée à l'expédition des affaires courantes des divers départements. La situation aux Philippines a été discutée incidemment, mais rien de nouveau n'a été porté à l'attention des membres du cabinet. L'attorney général Griggs et le secrétaire Alger étaient absents.

Visite du Président à Milwaukee.

Washington, 6 juin — Le Président a accepté l'invitation de visiter Milwaukee en octobre prochain invitation faite par Henry C. Payne, du Wisconsin, au nom de l'Association des Négociants et Manufacturiers de la ville. Cette visite aura lieu à l'époque de la pose de la première pierre de la nouvelle douane de Chicago, à laquelle M. McKinley a déjà promis d'assister.

Lynchage probable.

Tusculoosa, Alabama, 6 juin — Rufus Hubbard, qui avait été blessé hier par Alex. Hill, un nègre qui avait tué Mme Hubbard quelques instants auparavant, est mort aujourd'hui. Après le crime, Hill et McElroy, son complice, ont dévalisé la maison et se sont enfuis. Cent citoyens avec des chiens sont à leur poursuite, et un lynchage est probable. M. Hubbard avait avancé à Hill quelque argent, pour lequel le nègre devait travailler. Mais il avait refusé.

Le département militaire du Texas.

Washington, 6 juin — Par instruction du Président le secrétaire de la guerre a lancé un ordre rétablissant le département militaire du Texas et en nommant commandant le colonel McElroy, du vingt et unième régiment d'infanterie, actuellement de service à la caserne de Columbus, Ohio. La carrière de cet officier est des plus brillantes, et il est un des plus populaires de l'armée.

La chaleur à Washington.

Washington, 6 juin — Le thermomètre officiel au bureau météorologique indiquait cette après-midi à deux heures une température de 94 degrés. C'est la température la plus élevée qu'on ait constatée cette année.